

TD 15 : DOMINATION

PSI 1 2023-2024

vendredi 22 décembre 2023

15.1 a. Pour $n \geq 0$, la fonction $f_n : [0; 1] \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $f_n(t) = \ln(1 + t^n)$ est continue sur le segment $[0; 1]$ donc I_n est bien défini. De plus, comme $\forall x > 0, 0 \leq \ln(1 + x) \leq x$, par croissance de l'intégrale, on en déduit l'inégalité $0 \leq I_n \leq \int_0^1 t^n dt = \left[\frac{t^{n+1}}{n+1} \right]_0^1 = \frac{1}{n+1}$ donc, par encadrement, $\lim_{n \rightarrow +\infty} I_n = 0 = \ell$.

On pouvait aussi utiliser le théorème de convergence dominée mais c'est plus long !

b. On considère l'intégrale I_n sur $]0; 1]$ et on effectue, pour $n \geq 1$, le changement de variable $t = u^{1/n} = \varphi(u)$ avec φ qui est une bijection strictement croissante et de classe C^1 (c'est pour ça qu'on a enlevé 0 de l'intervalle) de $]0; 1]$ dans $]0; 1]$. Ainsi, $I_n = \int_0^1 \ln(1 + u) \frac{1}{n} u^{(1/n)-1} du = \frac{1}{n} \int_0^1 \frac{u^{1/n} \ln(1 + u)}{u} du$.

Soit, pour $n \geq 1$, la fonction $g_n :]0; 1] \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $g_n(u) = \frac{u^{1/n} \ln(1 + u)}{u}$.

(H₁) Comme $\lim_{n \rightarrow +\infty} u^{1/n} = 1$ pour tout réel $u \in]0; 1]$, la suite de fonctions $(g_n)_{n \geq 1}$ converge simplement sur $]0; 1]$ vers $g :]0; 1] \rightarrow \mathbb{R}$ telle que $g(u) = \frac{\ln(1 + u)}{u}$.

(H₂) Toutes les fonctions g_n et la fonction g sont continues sur $]0; 1]$.

(H₃) $\forall n \geq 1, \forall u \in]0; 1], u^{1/n} \leq 1$ donc $0 \leq g_n(u) \leq g(u)$ et g est intégrable sur $]0; 1]$ car g se prolonge par continuité en 0 en posant $f(0) = 1$.

On peut conclure avec le théorème de convergence dominée que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^1 g_n = \int_0^1 g$, c'est-à-dire que $\lim_{n \rightarrow +\infty} n I_n = \int_0^1 g$. Par définition, et comme $\int_0^1 g > 0$ car g est continue, positive et non nulle sur $]0; 1]$, on en déduit que $I_n \sim \frac{1}{n} \int_0^1 \frac{\ln(1 + u)}{u} du$.

c. On considère cette fois l'intégrale $I = \int_0^1 \frac{\ln(1 + u)}{u} du$ sur $]0; 1[$ avec $g(0) = 1$. On sait d'après le cours que $\forall u \in]0; 1[, \ln(1 + u) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{n-1} u^n}{n}$ donc $g(u) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{n-1} u^{n-1}}{n} = \sum_{p=0}^{+\infty} \frac{(-1)^p u^p}{p+1}$ (ceci est aussi valable pour $u = 0$). Or le rayon de convergence de cette série entière est $R = 1$ donc on ne peut pas intégrer terme à terme par le théorème du cours puisqu'on n'est pas sur un segment inclus dans l'intervalle ouvert de convergence. Posons $v_p : u \mapsto \frac{(-1)^p u^p}{p+1}$, alors $\|v_p\|_{\infty,]0; 1[} = \frac{1}{p+1}$ donc on ne peut pas non plus utiliser la convergence normale sur un intervalle borné. Il reste le théorème d'intégration terme à terme.

(H₁) La série $\sum_{p \geq 0} v_p$ converge simplement vers g sur $]0; 1[$ (on en vient).

(H₂) Les fonctions v_p sont continues et intégrables sur $]0; 1[$ et g est continue sur $]0; 1[$.

(H₃) $\int_0^1 |v_p(u)| du = \left[\frac{u^{p+1}}{(p+1)^2} \right]_0^1 = \frac{1}{(p+1)^2}$ et la série de RIEMANN $\sum_{p \geq 0} \frac{1}{(p+1)^2}$ converge.

Ainsi, g est intégrable sur $]0; 1[$ (on le savait déjà) et $I = \int_0^1 g(u) du = \sum_{p=0}^{+\infty} \int_0^1 v_p = \sum_{p=0}^{+\infty} \frac{(-1)^p}{(p+1)^2}$. Posons, $S_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2}$ et $S'_n = \sum_{k=1}^n \frac{(-1)^{k+1}}{k^2}$. Alors $S'_{2n} = \sum_{k=1}^{2n} \frac{(-1)^{k+1}}{k^2} = \sum_{k=0}^{n-1} \frac{1}{(2k+1)^2} - \sum_{k=1}^n \frac{1}{(2k)^2}$ en séparant

indices pairs et impairs. Ensuite, $S'_{2n} = \sum_{k=0}^{n-1} \frac{1}{(2k-1)^2} + \sum_{k=1}^n \frac{1}{(2k)^2} - 2 \sum_{k=1}^n \frac{1}{(2k)^2} = S_{2n} - \frac{S_n}{2}$. Or on sait que $\lim_{n \rightarrow +\infty} S_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} S_{2n} = \frac{\pi^2}{6}$ ce qui prouve que $\lim_{n \rightarrow +\infty} S'_{2n} = \frac{\pi^2}{12}$. Ainsi, $I = \lim_{n \rightarrow +\infty} S'_{2n} = \frac{\pi^2}{12}$ et, d'après la question précédente, on a donc $I_n \underset{+\infty}{\sim} \frac{\pi^2}{12n}$.

15.2 a. La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est bien définie et elle est positive car $f_n : x \mapsto x^n \sin(\pi x)$ est continue et positive sur le segment $[0; 1]$. Par intégration par parties (simple à justifier), il vient $u_n = -\frac{\pi}{n+1} \int_0^1 x^{n+1} \cos(\pi x) dx$ donc, par l'inégalité de la moyenne, $|u_n| \leq \frac{\pi}{n+1} \int_0^1 x^{n+1} dx = \frac{\pi}{(n+1)(n+2)}$. Ainsi, la série $\sum_{n \geq 0} u_n$ converge absolument par RIEMANN et le théorème de comparaison car $\frac{\pi}{(n+1)(n+2)} \underset{+\infty}{\sim} \frac{\pi}{n^2} \underset{+\infty}{=} O\left(\frac{1}{n^2}\right)$.

Bien sûr, la majoration $|u_n| \leq \int_0^1 x^n dx = \frac{1}{n+1}$ ne suffit pas pour conclure.

b. Comme $\forall x \in [0; 1[$, $\frac{1}{1-x} = \sum_{n=0}^{+\infty} x^n$, on a $\sum_{n=0}^{+\infty} f_n(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} x^n \sin(\pi x) = \frac{\sin(\pi x)}{1-x}$. Il vient :

(H₁) La série de fonctions $\sum_{n \geq 0} f_n$ converge simplement vers $f : x \mapsto \frac{\sin(\pi x)}{1-x}$ sur $[0; 1[$.

(H₂) Les fonctions f_n sont continues et intégrables sur $[0; 1[$ (même sur $[0; 1]$) et f est continue sur $[0; 1[$.

(H₃) $\sum_{n \geq 0} \int_0^1 |f_n|$ converge d'après ce qui précède (question **a.**).

Par le théorème d'intégration terme à terme, la fonction f est intégrable sur $[0; 1[$ (ce qu'on pouvait voir en écrivant $f(x) = \frac{\sin(\pi(1-x))}{1-x}$ ce qui montre que f se prolonge par continuité en 1 en posant $f(1) = \pi$) et

il vient $\int_0^1 f(x) dx = \int_0^1 \frac{\sin(\pi x)}{1-x} dx = \sum_{n=0}^{+\infty} u_n = \sum_{n=0}^{+\infty} \int_0^1 x^n \sin(\pi x) dx$. Or, par le changement de variable $x = 1 - \frac{u}{\pi} = \varphi(u)$ (cela revient à poser $u = \pi(1-x)$) avec φ bijection de classe C^1 strictement décroissante de

$[0; \pi]$ dans $[0; 1[$, on trouve $\int_0^1 \frac{\sin(\pi x)}{1-x} dx = \int_0^\pi \frac{\sin(u)}{u} du$. Par conséquent, $\sum_{n=0}^{+\infty} u_n = \int_0^\pi \frac{\sin(u)}{u} du \sim 1,85$.

15.3 Comme f est continue sur \mathbb{R}_+ , $h_n : t \mapsto \frac{e^{-nt} f(t)}{\sqrt{t}}$ est continue sur \mathbb{R}_+^* si $n \in \mathbb{N}^*$. Comme f est bornée sur

\mathbb{R}_+ , $h_n(t) = \frac{e^{-nt} f(t)}{\sqrt{t}} \underset{0}{=} O\left(\frac{1}{\sqrt{t}}\right)$ donc h_n est intégrable en 0. Comme on a aussi $h_n(t) \underset{+\infty}{=} o(e^{-nt}) \underset{+\infty}{=} O(e^{-t})$, par comparaison, h_n est aussi intégrable en $+\infty$. Ainsi, a_n est bien défini pour tout entier $n \in \mathbb{N}^*$ quelle que soit la fonction $f : \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}$ continue et bornée.

a. Pour $n \in \mathbb{N}^*$, h_n est continue sur \mathbb{R}_+^* et $\varphi_n : t \mapsto nt$ est une bijection strictement croissante de classe C^1 de \mathbb{R}_+^* dans \mathbb{R}_+^* , par changement de variable, en posant $u = nt = \varphi_n(t)$, on a $a_n = \frac{1}{\sqrt{n}} \int_0^{+\infty} \frac{e^{-u} f(u/n)}{\sqrt{u}} du$ par linéarité de l'intégrale. On pose $g_n : u \mapsto \frac{e^{-u} f(u/n)}{\sqrt{u}}$ de sorte que $a_n = \frac{1}{\sqrt{n}} \int_0^{+\infty} g_n(u) du$.

(H₁) Comme f est continue en 0, $(g_n)_{n \geq 1}$ converge simplement sur \mathbb{R}_+^* vers $g : u \mapsto \frac{e^{-u} f(0)}{\sqrt{u}}$.

(H₂) Les fonctions g_n et la fonction g sont continues sur \mathbb{R}_+^* .

(H₃) Pour $n \in \mathbb{N}^*$ et $u > 0$, $|g_n(u)| = \frac{e^{-u} |f(u/n)|}{\sqrt{u}} \leq \frac{e^{-u} \|f\|_{\infty, \mathbb{R}_+}}{\sqrt{u}} = \varphi(u)$ et φ est continue et intégrable sur \mathbb{R}_+^* car $\varphi(u) \underset{0}{=} O\left(\frac{1}{\sqrt{u}}\right)$ et $\varphi(u) \underset{+\infty}{=} o(e^{-u})$ comme avant.

Par théorème de convergence dominée, on peut conclure que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^{+\infty} g_n(u) du = \int_0^{+\infty} g(u) du$ donc que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^{+\infty} g_n(u) du = f(0) \int_0^{+\infty} \frac{e^{-u}}{\sqrt{u}} du = 2f(0) \int_0^{+\infty} e^{-v^2} dv$ en posant $u = \psi(v) = v^2$ avec ψ bijection strictement croissante de classe C^1 de \mathbb{R}_+^* dans \mathbb{R}_+^* . On reconnaît l'intégrale de GAUSS et on a donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^{+\infty} g_n(u) du = f(0)\sqrt{\pi} \neq 0$ par hypothèse d'où, avec le calcul précédent, que $a_n \underset{+\infty}{\sim} f(0)\sqrt{\frac{\pi}{n}}$.

b. Pour $n \in \mathbb{N}^*$, comme en **a.**, on a $a_n = \frac{1}{\sqrt{n}} \int_0^{+\infty} \frac{e^{-u} \sin(u/n)}{\sqrt{u}} du$. Pour pouvoir utiliser $\sin(t) \underset{0}{\sim} t$, on écrit plutôt $a_n = \frac{1}{n\sqrt{n}} \int_0^{+\infty} \frac{\sqrt{ue^{-u}} \sin(u/n)}{(u/n)} du$. On pose $k_n : u \mapsto \frac{\sqrt{ue^{-u}} \sin(u/n)}{(u/n)}$ de sorte que, dorénavant, on aura $a_n = \frac{1}{n\sqrt{n}} \int_0^{+\infty} k_n(u) du$.

(H₁) Comme $\sin(t) \underset{0}{\sim} t$, $(k_n)_{n \geq 1}$ converge simplement sur \mathbb{R}_+^* vers $k : u \mapsto \sqrt{ue^{-u}}$.

(H₂) Les fonctions k_n et la fonction k sont continues sur \mathbb{R}_+^* .

(H₃) Pour $n \in \mathbb{N}^*$ et $u > 0$, $|k_n(u)| = \frac{\sqrt{ue^{-u}} |\sin(u/n)|}{(u/n)} \leq \sqrt{ue^{-u}} = \psi(u)$ car il est classique que $\forall t > 0, |\sin(t)| \leq t$ et ψ est continue et intégrable sur \mathbb{R}_+^* car ψ se prolonge par continuité en 0 en posant $\psi(0) = 0$ et que $\psi(u) = o(e^{-(u/2)})$ par croissances comparées.

Par théorème de convergence dominée, on peut conclure que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^{+\infty} k_n(u) du = \int_0^{+\infty} k(u) du$ donc que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^{+\infty} k_n(u) du = \int_0^{+\infty} \sqrt{ue^{-u}} du = I$. Par intégration par parties, en posant $a(u) = \sqrt{u}$ et $b(u) = -e^{-u}$, comme a et b sont de classe C^1 sur \mathbb{R}_+^* et que $\lim_{u \rightarrow 0^+} a(u)b(u) = \lim_{u \rightarrow +\infty} a(u)b(u) = 0$, on a $I = \int_0^{+\infty} \frac{e^{-u}}{2\sqrt{u}} du = \frac{\sqrt{\pi}}{2}$ d'après **a.** Ainsi, si $f = \sin$, $a_n \underset{+\infty}{\sim} \frac{\sqrt{\pi}}{2n\sqrt{n}}$.

15.4 a. Pour $(p, q) \in \mathbb{N}^2$, la fonction $f_{p,q} : x \mapsto x^p \ln^q(x)$ est continue sur $]0; 1]$ et $f_{0,q}(x) = (\ln(x))^q = o\left(\frac{1}{\sqrt{x}}\right)$ et $\lim_{x \rightarrow 0^+} f_{p,q}(x) = 0$ si $p \geq 1$ par croissances comparées donc, par comparaison aux intégrales de RIEMANN, $f_{p,q}$ est intégrable sur $]0; 1]$ donc $I_{p,q}$ existe.

b. Si $q = 0$, alors $I_{p,0} = \int_0^1 x^p dx = \frac{1}{p+1}$. De plus, pour $q \geq 1$, on effectue une intégration par parties en posant $u : x \mapsto (\ln x)^q$ et $v : x \mapsto \frac{x^{p+1}}{p+1}$, u et v sont bien de classe C^1 sur $]0; 1]$ et $\lim_{x \rightarrow 0^+} u(x)v(x) = 0$ et $u(1)v(1) = 0$. Ainsi, $I_{p,q} = \int_0^1 f_{p,q}(x) dx = -\frac{q}{p+1} \int_0^1 (\ln x)^{q-1} x^p dx = -\frac{q I_{p,q-1}}{p+1}$.

Alors, pour $p \in \mathbb{N}$, on a $I_{p,q} = -\frac{q I_{p,q-1}}{p+1} = \frac{q}{p+1} \times \frac{(q-1) I_{p,q-2}}{p+1} = \dots = \frac{(-1)^q q!}{(p+1)^q} I_{p,0} = \frac{(-1)^q q!}{(p+1)^{q+1}}$.

c. La fonction $f : x \mapsto x^x = e^{x \ln(x)}$ est continue sur $]0; 1]$, on a $\lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = 1$ car $\lim_{x \rightarrow 0^+} x \ln(x) = 0$ par croissances comparées donc f se prolonge par continuité en posant $f(0) = 1$. Ainsi, $\int_0^1 f(x) dx$ existe car f se prolonge en une fonction continue sur le segment $[0; 1]$. Comme $x^x = e^{x \ln(x)} = \sum_{p=0}^{+\infty} \frac{x^p (\ln x)^p}{p!}$ en développant

l'exponentielle en série entière, on a $I = \int_0^1 f(x) dx = \int_0^1 \sum_{p=0}^{+\infty} f_{p,p}(x) dx$.

(H₁) La série de fonctions $\sum_{p \geq 0} \frac{f_{p,p}}{p!}$ converge simplement vers la fonction f sur $]0; 1]$.

(H₂) Toutes les fonctions $f_{p,p}$ sont continues et intégrables sur $]0; 1]$ (on vient de le voir) et la fonction

f est continue sur $]0; 1]$.

(H₃) Pour $p \in \mathbb{N}$, $\int_0^1 \frac{f_{p,p}}{p!} = \frac{1}{(p+1)^{p+1}}$ d'après **b.** et la série $\sum_{p \geq 0} \int_0^1 \frac{f_{p,p}}{p!}$ converge par comparaison aux séries de RIEMANN car $u_p = \frac{1}{(p+1)^{p+1}} \leq \frac{1}{p^2}$ dès que $p \geq 1$.

D'après le théorème d'intégration terme à terme, f est intégrable sur $]0; 1]$ (on le savait déjà) et il vient $I = \int_0^1 f(x) dx = \int_0^1 x^x dx = \sum_{p=0}^{+\infty} \frac{(-1)^p}{(p+1)^{p+1}} = \sum_{p=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{p-1}}{p^p}$ après changement d'indice.

15.5 a. Pour $n \in \mathbb{N}^*$, la fonction $f_n : t \mapsto \frac{\sin^n(t)}{t}$ est continue sur $]0; \frac{\pi}{2}]$ par opérations et elle se prolonge par continuité en 0 en posant $f_1(0) = 1$ et $f_n(0) = 0$ si $n \geq 2$ car $f_n(t) \sim \frac{t^n}{t} = t^{n-1}$. Ainsi, f_n étant maintenant continue sur le segment $[0; \frac{\pi}{2}]$, $u_n = \int_0^{\pi/2} f_n(t) dt$ est bien défini pour tout $n \in \mathbb{N}^*$.

b. Utilisons le théorème de convergence dominée :

(H₁) la suite $(f_n)_{n \geq 0}$ converge simplement vers la fonction nulle sur $]0; \frac{\pi}{2}[$ (attention à $t = \frac{\pi}{2}$),

(H₂) les fonctions f_n et la fonction nulle sont continues sur $]0; \frac{\pi}{2}[$,

(H₃) $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $\forall t \in]0; \frac{\pi}{2}[$, comme $\sin(t) \leq t$, on a $|f_n(t)| = \frac{\sin(t)}{t} \times \sin^{n-1}(t) \leq 1 = \varphi(t)$ et la fonction φ est clairement continue et intégrable sur $]0; \frac{\pi}{2}[$.

Par conséquent, on a $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \int_0^{\pi/2} 0 dt = 0$.

c. Comme $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $\forall t \in]0; \frac{\pi}{2}[$, $0 \leq \frac{\sin^{n+1}(t)}{t} \leq \frac{\sin^n(t)}{t}$, par positivité et croissance de l'intégrale, on a $0 \leq u_{n+1} \leq u_n$ donc la suite $(u_n)_{n \geq 1}$ est positive, décroissante et elle tend vers 0 d'après la question précédente. Par le critère spécial des séries alternées, la série $\sum_{n \geq 1} (-1)^n u_n$ converge.

d. Méthode 1 : comme la fonction \sin est concave sur $[0; \frac{\pi}{2}]$ car $\sin'' = -\sin \leq 0$ sur cet intervalle, sa courbe est en dessous de ses cordes, et on a donc la minoration suivante $\forall t \in [0; \frac{\pi}{2}]$, $\sin(t) \geq \frac{2t}{\pi}$. Ainsi, $\forall n \geq 1$, $u_n \geq \int_0^{\pi/2} \left(\frac{2t}{\pi}\right)^n \frac{1}{t} dt = \left(\frac{2}{\pi}\right)^n \int_0^{\pi/2} t^{n-1} dt = \left(\frac{2}{\pi}\right)^n \left[\frac{t^n}{n}\right]_0^{\pi/2} = \frac{1}{n}$. Comme la série harmonique $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n}$ diverge, par minoration, la série $\sum_{n \geq 1} u_n$ diverge.

Méthode 2 : supposons que la série $\sum_{n \geq 1} u_n$ converge, comme

(H₁) la série $\sum_{n \geq 1} f_n$ converge simplement vers $S : t \mapsto \frac{\sin(t)}{t(1-\sin(t))}$ sur $]0; \frac{\pi}{2}[$ (série géométrique),

(H₂) les f_n sont continues et intégrables sur $]0; \frac{\pi}{2}[$ d'après **b.** et la fonction S est continue sur $]0; \frac{\pi}{2}[$,

(H₃) la série $\sum_{n \geq 1} \int_0^{\pi/2} |f_n(t)| dt$ converge par hypothèse

Par le théorème d'intégration terme à terme, S est intégrable sur $]0; \frac{\pi}{2}[$ et on a $\int_0^{\pi/2} S(t) dt = \sum_{n=1}^{+\infty} u_n$. Or $S(t) = \frac{\sin(t)}{t(1-\sin(t))} \underset{(\pi/2)^-}{\sim} \frac{2}{\pi(1-\sin(t))} = \frac{2}{\pi(1-\cos(\frac{\pi}{2}-t))} \underset{(\pi/2)^-}{\sim} \frac{4}{\pi(\frac{\pi}{2}-t)^2}$ car $1-\cos(u) \underset{0}{\sim} \frac{u^2}{2}$ donc S n'est pas intégrable en $\frac{\pi}{2}$ par RIEMANN. On conclut ce raisonnement par l'absurde, et la série $\sum_{n \geq 1} u_n$ diverge.

Méthode 3 : beaucoup plus précis mais pas nécessaire si c'est juste pour répondre à la question de l'énoncé,

on peut chercher un équivalent de u_n . On pose $u = \sin^n(t) = \varphi_n(t)$ et φ_n est une bijection C^1 strictement croissante de $]0; \frac{\pi}{2}]$ dans $]0; 1]$, ce qui revient à poser $t = \varphi_n^{-1}(u) = \text{Arcsin}(u^{1/n})$ et on a par changement de variable $u_n = \frac{1}{n} \int_0^1 \frac{u}{\text{Arcsin}(u^{1/n})} \frac{u^{(1/n)-1}}{\sqrt{1-u^{2/n}}} du$. Or $1 - u^{2/n} = 1 - e^{(2/n)\ln(u)} \underset{+\infty}{\sim} -\frac{2}{n} \ln(u)$ donc on écrit plutôt $u_n = \frac{1}{\sqrt{2n}} \int_0^1 \frac{u^{(1/n)}}{\text{Arcsin}(u^{1/n})} \frac{\sqrt{-(2/n)\ln(u)}}{\sqrt{1-u^{2/n}}} \times \frac{1}{\sqrt{-\ln(u)}} du$. Soit $g_n :]0; 1[\rightarrow \mathbb{R}$ définie par $g_n(u) = \frac{u^{(1/n)}}{\text{Arcsin}(u^{1/n})} \frac{\sqrt{-(2/n)\ln(u)}}{\sqrt{1-u^{2/n}}} \times \frac{1}{\sqrt{-\ln(u)}}$ pour $n \in \mathbb{N}^*$.

(H₁) Comme $1 - u^{2/n} = 1 - e^{(2/n)\ln(u)} \underset{+\infty}{\sim} -\frac{2}{n} \ln(u)$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} \text{Arcsin}(u^{1/n}) = \frac{\pi}{2}$, la suite $(g_n)_{n \geq 1}$ converge simplement vers la fonction $g : u \mapsto \frac{2}{\pi\sqrt{-\ln(u)}}$ sur $]0; 1[$.

(H₂) Les fonctions g_n et la fonction g sont continues sur $]0; 1[$.

(H₃) $\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall u \in]0; 1[, \text{Arcsin}(u^{1/n}) \geq u^{1/n} > 0$ et $0 < 1 - u^{2/n} = 1 - e^{(2/n)\ln(u)} \leq -\frac{2}{n} \ln(u)$ donc

$0 < \frac{u^{(1/n)}}{\text{Arcsin}(u^{1/n})} \frac{\sqrt{-(2/n)\ln(u)}}{\sqrt{1-u^{2/n}}} \leq 1$ et $|g_n(u)| \leq \varphi(u) = \frac{1}{\sqrt{-\ln(u)}}$. Or φ est continue sur $]0; 1[$ où elle est intégrable par RIEMANN car $\lim_{u \rightarrow 0^+} \varphi(u) = 0$ et $\varphi(u) \underset{u \rightarrow 1^-}{\sim} \frac{1}{\sqrt{1-u}}$.

Par le théorème de convergence dominée, $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^1 g_n(u) du = \int_0^1 g(t) dt = I$. En posant $u = e^{-x} = \psi(x)$, comme ψ est C^1 , strictement décroissante et bijective de \mathbb{R}_+^* dans $]0; 1[$, on a $I = \int_{+\infty}^0 \frac{2}{\pi\sqrt{-\ln(e^{-x})}} (-e^{-x}) dx$ donc $I = \frac{2}{\pi} \int_0^{+\infty} \frac{e^{-x}}{\sqrt{x}} dx$. On pose $x = v^2$ et, comme $v \mapsto v^2$ est C^1 , strictement croissante et bijective de \mathbb{R}_+^* dans \mathbb{R}_+^* , on a $I = \frac{4}{\pi} \int_0^{+\infty} e^{-v^2} dv = \frac{4}{\pi} \frac{\sqrt{\pi}}{2}$ (intégrale de GAUSS) donc $I = \frac{2}{\sqrt{\pi}}$. Ainsi, $u_n \underset{+\infty}{\sim} \frac{2}{\sqrt{2n}}$ et, par comparaison aux séries de RIEMANN, la série $\sum_{n \geq 1} u_n$ diverge.

15.6 Si $n = 0$, $f_0 : t \mapsto \frac{\sin(0.t)}{e^t - 1}$ est nulle sur \mathbb{R}_+^* donc $I_0 = \int_0^{+\infty} \frac{\sin(nt)}{e^t - 1} dt$ existe et $I_0 = 0$.

Si $n \in \mathbb{N}^*$, $f_n : t \mapsto \frac{\sin(n.t)}{e^t - 1}$ est continue sur \mathbb{R}_+^* et se prolonge par continuité en 0 en posant $f_n(0) = n$ car $\sin(nt) \underset{0}{\sim} nt$ et $e^t - 1 \underset{0}{\sim} t$. De plus, $f_n(t) = O(e^{-t})$ donc, par comparaison, f_n est intégrable sur \mathbb{R}_+^* .

Ainsi, pour tout entier $n \in \mathbb{N}$, $I_n = \int_0^{+\infty} \frac{\sin(nt)}{e^t - 1} dt$ existe.

Pour utiliser l'indication de l'énoncé, on peut penser à poser $t = \frac{u}{n} = \varphi(u)$ avec φ qui est une bijection de classe C^1 strictement croissante de \mathbb{R}_+^* dans \mathbb{R}_+^* . Ainsi, $I_n = \int_0^{+\infty} \frac{\sin(u)}{n(e^{u/n} - 1)} du$. On constate que $e^{u/n} - 1 \underset{+\infty}{\sim} \frac{u}{n}$ donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\sin(u)}{u}$. Mais comme cette fonction $u \mapsto \frac{\sin(u)}{u}$ n'est pas intégrable, on ne peut pas utiliser directement le théorème de convergence dominée. Il faut d'abord effectuant une intégration par parties en posant $a(u) = 1 - \cos(u)$, $b(u) = \frac{1}{n(e^{u/n} - 1)}$ de sorte que a et b sont de classe C^1 sur \mathbb{R}_+^* avec

$\lim_{u \rightarrow +\infty} a(u)b(u) = 0$ et $\lim_{u \rightarrow 0^+} a(u)b(u) = 0$ car $1 - \cos(u) \underset{0}{\sim} \frac{u^2}{2}$ et $n(e^{u/n} - 1) \underset{0}{\sim} u$. Ainsi, on a une nouvelle expression de I_n , à savoir $I_n = \int_0^{+\infty} \frac{(1 - \cos(u))e^{u/n}}{n^2(e^{u/n} - 1)^2} du$. Posons, $g_n(u) = \frac{(1 - \cos(u))e^{u/n}}{n^2(e^{u/n} - 1)^2}$.

(H₁) Pour $u \in \mathbb{R}_+^*$, comme $n^2(e^{u/n} - 1)^2 \underset{+\infty}{\sim} u^2$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} e^{u/n} = 1$, $\lim_{n \rightarrow +\infty} g_n(u) = \frac{1 - \cos(u)}{u^2} = g(u)$.

Ainsi, la suite $(g_n)_{n \geq 1}$ converge simplement vers la fonction $g : u \mapsto \frac{1 - \cos(u)}{u^2}$ sur \mathbb{R}_+^* .

(H₂) Les fonctions g_n et la fonction g sont continues sur \mathbb{R}_+^* .

(H₃) $\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall u \in \mathbb{R}_+^*, |g_n(u)| = \frac{(1 - \cos(u))e^{u/n}}{n^2(e^{u/n} - 1)^2} = \frac{(1 - \cos(u))}{n^2(e^{u/2n} - e^{-u/2n})^2}$ donc on a l'expression

$$|g_n(u)| = \frac{(1 - \cos(u))}{4n^2 \operatorname{sh}^2(u/2n)}. \text{ Or sh est convexe sur } \mathbb{R}_+^* \text{ car sh}'' = \operatorname{sh} \geq 0 \text{ sur } \mathbb{R}_+^* \text{ donc sh} \left(\frac{u}{2n} \right) \geq \frac{u}{2n}.$$

Ainsi, $|g_n(u)| \leq \frac{(1 - \cos(u))}{4n^2(u/2n)^2} = g(u)$ et g est continue et intégrable sur \mathbb{R}_+^* car g se prolonge par

continuité en 0 en posant $g(0) = \frac{1}{2}$ car $1 - \cos(u) \sim \frac{u^2}{2}$ et $g(u) \underset{+\infty}{=} O\left(\frac{1}{u^2}\right)$.

Par le théorème de convergence dominée, $\lim_{n \rightarrow +\infty} I_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^{+\infty} g_n(u) du = \int_0^{+\infty} g(u) du$. Or en posant $a(u) = 1 - \cos(u)$ et $b(u) = -\frac{1}{u}$, les fonctions a et b sont de classe C^1 sur \mathbb{R}_+^* et $\lim_{u \rightarrow +\infty} a(u)b(u) = 0$ car

$$\frac{1 - \cos(u)}{u} \underset{0}{\sim} \frac{u}{2}. \text{ Par intégration par parties, on a donc } \int_0^{+\infty} g(u) du = \int_0^{+\infty} \frac{\sin(u)}{u} = \frac{\pi}{2} \text{ d'après l'énoncé}$$

(classique intégrale de DIRICHLET). Par conséquent, $\lim_{n \rightarrow +\infty} I_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^{+\infty} \frac{\sin(nt)}{e^t - 1} dt = \frac{\pi}{2}$.

15.7 Pour $n \in \mathbb{N}^*$, la fonction $f_n :]0; 1] \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $f_n(x) = x^{-1/n} \left(1 + \frac{x}{n}\right)^{-n}$ est positive et continue sur $]0; 1]$ et $f_n(x) \underset{0}{\sim} x^{-1/n}$. Par comparaison avec RIEMANN, $\int_0^1 f_n$ converge si et seulement si $n \geq 2$.

(H₁) Pour $x \in]0; 1]$, par continuité de l'exponentielle, on a $\lim_{n \rightarrow +\infty} x^{-1/n} = \lim_{n \rightarrow +\infty} e^{-\ln(x)/n} = e^0 = 1$ et

$$\left(1 + \frac{x}{n}\right)^{-n} = \exp\left(-n \ln\left(1 + \frac{x}{n}\right)\right) \text{ alors que } \ln\left(1 + \frac{x}{n}\right) \underset{+\infty}{\sim} \frac{x}{n} \text{ donc } \lim_{n \rightarrow +\infty} \left(1 + \frac{x}{n}\right)^{-n} = e^{-x}.$$

Ainsi, la suite $(f_n)_{n \geq 2}$ converge simplement sur $]0; 1]$ vers la fonction $f : x \mapsto e^{-x}$.

(H₂) On a vu ci-dessus que les fonctions f_n sont continues et intégrables sur $]0; 1]$ pour $n \geq 2$. De plus, la fonction f est aussi continue sur $]0; 1]$.

(H₃) Pour $n \geq 2$ et $x \in]0; 1]$, on a $0 \leq x^{-1/n} \leq x^{-1/2} = \frac{1}{\sqrt{x}}$ car $\ln(x) \leq 0$. De plus, $0 \leq \left(1 + \frac{x}{n}\right)^{-n} \leq 1$

donc $|f_n(x)| = f_n(x) \leq \varphi(x) = \frac{1}{\sqrt{x}}$. Or φ est continue et intégrable sur $]0; 1]$ par RIEMANN.

D'après le théorème de convergence dominée, $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^1 x^{-1/n} \left(1 + \frac{x}{n}\right)^{-n} dx = \lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^1 f_n(x) = \int_0^1 f(x) dx$

$$\text{donc } \lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^1 x^{-1/n} \left(1 + \frac{x}{n}\right)^{-n} dx = \int_0^1 e^{-x} dx = [-e^{-x}]_0^1 = 1 - e^{-1} \sim 0,63.$$

15.8 a. La fonction $f : x \mapsto \frac{x}{\operatorname{sh}(x)}$ est continue sur \mathbb{R}_+^* , se prolonge par continuité en 0 en posant $f(0) = 1$ car $\operatorname{sh}(x) \underset{0}{\sim} x$ et on a $\operatorname{sh}(x) \underset{+\infty}{\sim} \frac{e^x}{2}$ donc $f(x) \underset{+\infty}{\sim} \frac{2e^{-x}}{x} = o\left(\frac{1}{x^2}\right)$ par croissances comparées ce qui montre que f est intégrable sur \mathbb{R}_+^* par comparaison aux intégrales de RIEMANN. Ainsi, I existe.

Si $x > 0$, $f(x) = \frac{x}{\operatorname{sh}(x)} = \frac{2x}{e^x - e^{-x}} = \frac{2xe^{-x}}{1 - e^{-2x}} = 2xe^{-x} \sum_{n=0}^{+\infty} (e^{-2x})^n = \sum_{n=0}^{+\infty} 2xe^{-(2n+1)x}$ car $0 < e^{-2x} < 1$ (série géométrique). Soit, pour $n \geq 0$, $f_n : \mathbb{R}_+^* \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $f_n(x) = 2xe^{-(2n+1)x}$.

(H₁) $\sum_{n \geq 0} f_n$ converge simplement vers f sur \mathbb{R}_+^* (on en vient).

(H₂) Les fonctions f_n sont continues et intégrables sur \mathbb{R}_+^* car prolongeable par continuité en 0 par $f_n(0) = 0$ et $f_n(x) \underset{+\infty}{=} o\left(\frac{1}{x^2}\right)$. De plus, f est continue sur \mathbb{R}_+^* .

(H₃) Pour $n \in \mathbb{N}$, par intégration par parties, en posant $u : x \mapsto 2x$ et $v : x \mapsto -\frac{e^{-(2n+1)x}}{2n+1}$ qui sont de classe C^1 sur \mathbb{R}_+ avec $\lim_{x \rightarrow +\infty} u(x)v(x) = u(0)v(0) = 0$, comme f_n est positive sur \mathbb{R}_+ , on trouve $\int_0^{+\infty} |f_n(x)| dx = \left[-2 \frac{e^{-(2n+1)x}}{(2n+1)^2} \right]_0^{+\infty} = \frac{2}{(2n+1)^2}$ et $\sum_{n \geq 0} \frac{2}{(2n+1)^2}$ converge par RIEMANN.

Par théorème d'intégration terme à terme, la fonction f est intégrable sur \mathbb{R}_+^* (on le savait déjà) et on a la valeur de I car $I = \int_0^{+\infty} f(x) dx = \sum_{n=0}^{+\infty} \int_0^{+\infty} f_n(x) dx = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{2}{(2n+1)^2}$.

b. Si $n \in \mathbb{N}^*$, on note $S_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2}$ et, pour $n \in \mathbb{N}$, $T_n = \sum_{k=0}^n \frac{1}{(2k+1)^2}$. On sait que $\lim_{n \rightarrow +\infty} S_n = \zeta(2) = \frac{\pi^2}{6}$.

Or $S_{2n+1} = \sum_{\substack{k=1 \\ \text{k pair}}}^{2n+1} \frac{1}{k^2} + \sum_{\substack{k=1 \\ \text{k impair}}}^{2n+1} \frac{1}{k^2} = \frac{S_n}{4} + T_n$. Ainsi, $T_n = S_{2n+1} - \frac{S_n}{4}$ admet une limite finie en $+\infty$ (on le savait déjà) qui vaut $\sum_{n \geq 0} \frac{1}{(2n+1)^2} = \frac{\pi^2}{6} - \frac{\pi^2}{24} = \frac{\pi^2}{8}$. Avec la question précédente, $I = \frac{\pi^2}{4} \sim 2,47$.

15.9 a. Pour $x \in \mathbb{R}$, $g_x : t \mapsto e^{-t^2} \cos(2tx)$ est continue sur \mathbb{R}_+ et on a $g_x(t) = O(e^{-t^2}) = o(e^{-t})$ donc g_x est intégrable sur \mathbb{R}_+ et f est bien définie sur \mathbb{R} . Soit $h : \mathbb{R} \times \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $h(x, t) = e^{-t^2} \cos(2tx)$.

(H₁) Pour $t \in \mathbb{R}_+$, la fonction $x \mapsto h(x, t)$ est de classe C^1 sur \mathbb{R} et $\frac{\partial h}{\partial x}(x, t) = -2t \sin(2xt) e^{-t^2}$.

(H₂) Pour $x \in \mathbb{R}$, $g_x : t \mapsto h(x, t)$ et $t \mapsto \frac{\partial h}{\partial x}(x, t)$ sont continues sur \mathbb{R}_+ et g_x y est intégrable.

(H₁) Pour $(x, t) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}_+$, $\left| \frac{\partial h}{\partial x}(x, t) \right| \leq 2te^{-t^2} = \varphi(t)$. Comme $\varphi(t) = o\left(\frac{1}{t^2}\right)$ par croissances comparées, la fonction φ est continue et intégrable sur \mathbb{R}_+ .

Par théorème de dérivation sous le signe somme, f est de classe C^1 sur \mathbb{R} et $f'(x) = \int_0^{+\infty} \sin(2xt)(-2te^{-t^2}) dt$.

b. On pose les fonctions $u : t \mapsto \sin(2xt)$ et $v : t \mapsto e^{-t^2}$ qui sont de classe C^1 sur \mathbb{R}_+ donc, par intégration par parties et comme on a la limite $\lim_{t \rightarrow +\infty} u(t)v(t) = 0$ et $u(0)v(0) = 0$, on arrive à la relation suivante : $f'(x) = \int_0^{+\infty} u(t)v'(t) dt = -\int_0^{+\infty} u'(t)v(t) dt = -2x \int_0^{+\infty} \cos(2xt)e^{-t^2} dt = -2xf(x)$. Ainsi, f est solution sur \mathbb{R} de l'équation différentielle (E) : $y' + 2xy = 0$ sur \mathbb{R} . Comme on a classiquement $f(0) = \frac{\sqrt{\pi}}{2}$ (intégrale de GAUSS), et qu'une primitive de $x \mapsto -2x$ est $x \mapsto -x^2$, on a facilement $\forall x \in \mathbb{R}$, $f(x) = \frac{\sqrt{\pi}}{2} e^{-x^2}$.

c. Méthode 1 : en utilisant la question précédente, on pose $b_y : x \mapsto e^{-(x+iy)^2} = e^{-x^2+y^2-2ixy}$, alors b_y est continue sur \mathbb{R} et $|b_y(x)| = e^{-x^2+y^2} = O(e^{-x^2})$ donc, par comparaison, b_y est intégrable sur \mathbb{R} et $g(y)$ existe. De plus, $g(y) = \int_{-\infty}^{+\infty} e^{-x^2+y^2} \cos(2xy) dx + i \int_{-\infty}^{+\infty} e^{-x^2+y^2} \sin(2xy) dx$. Mais la fonction $x \mapsto e^{-x^2+y^2} \sin(2xy)$ est impaire donc $\int_{-\infty}^{+\infty} e^{-x^2+y^2} \sin(2xy) dx = 0$ et, par parité de $x \mapsto e^{-x^2+y^2} \cos(2xy)$, on a $\int_{-\infty}^{+\infty} e^{-x^2+y^2} \cos(2xy) dx = 2 \int_0^{+\infty} e^{-x^2+y^2} \cos(2xy) dx = 2e^{y^2} f(y) = \sqrt{\pi}$ d'après a..

Ainsi, g est constante sur \mathbb{R} et on a $\forall y \in \mathbb{R}$, $g(y) = \sqrt{\pi}$.

Méthode 2 : définissons $a : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ par $a(x, y) = e^{-(x+iy)^2}$.

(H₁) Pour $x \in \mathbb{R}$, la fonction $y \mapsto a(x, y)$ est de classe C^1 sur \mathbb{R} et $\frac{\partial a}{\partial y}(x, y) = -2i(x+iy)e^{-(x+iy)^2}$.

(H₂) Pour $y \in \mathbb{R}$, $x \mapsto a(x, y)$ et $x \mapsto \frac{\partial a}{\partial y}(x, y)$ sont continues sur \mathbb{R} et $|a(x, y)| = e^{y^2-x^2} = O(e^{-x^2})$ donc, par comparaison, la fonction $x \mapsto a(x, y)$ est intégrable sur \mathbb{R} .

(H₃) Pour $b > 0$ et $(x, y) \in \mathbb{R} \times [-b, b]$, $\left| \frac{\partial a}{\partial y}(x, y) \right| \leq 2|x+iy|e^{y^2-x^2} \leq 2(|x|+b)e^{b^2-x^2} = \psi_b(x)$. ψ_b est

continue et paire sur \mathbb{R} et $\psi_b(x) = o\left(\frac{1}{x^2}\right)$ par croissances comparées : ψ_b est intégrable sur \mathbb{R} .

Par théorème de dérivation sous le signe somme, g est de classe C^1 sur \mathbb{R} et, comme $\lim_{x \rightarrow \pm\infty} e^{-(x+iy)^2} = 0$, on a $g'(y) = -i \int_{-\infty}^{+\infty} 2(x+iy)e^{-(x+iy)^2} dx = -i \left[e^{-(x+iy)^2} \right]_{-\infty}^{+\infty} = 0$. Comme \mathbb{R} est un intervalle, g est constante sur \mathbb{R} et vaut donc $g(0) = 2 \int_0^{+\infty} e^{-x^2} dx$ (par parité) donc $\forall y \in \mathbb{R}, g(y) = \sqrt{\pi}$.

15.10 a. Soit $h : \mathbb{R}_+ \times [0; 1] \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $h(x, t) = \frac{e^{-(1+t^2)x}}{1+t^2}$ de sorte que $f(x) = \int_0^1 h(x, t) dt$.

(H₁) $\forall t \in [0; 1], x \mapsto h(x, t)$ est de classe C^1 sur \mathbb{R}_+ par opérations et $\frac{\partial h}{\partial x}(x, t) = -e^{-(1+t^2)x}$.

(H₂) $\forall x \in \mathbb{R}_+, t \mapsto h(x, t)$ et $t \mapsto \frac{\partial h}{\partial x}(x, t)$ sont continues donc intégrables sur le segment $[0; 1]$.

(H₃) $\forall (x, t) \in \mathbb{R}_+ \times [0; 1], \left| \frac{\partial h}{\partial x}(x, t) \right| \leq e^{-x} \leq 1 = \varphi(t)$ et φ est constante donc intégrable sur $[0; 1]$.

Par le théorème de dérivabilité sous le signe somme, f est de classe C^1 sur \mathbb{R}_+ et $f'(x) = - \int_0^1 e^{-(1+t^2)x} dt$.

Classiquement, $f(0) = \int_0^1 \frac{1}{1+t^2} dt = [\text{Arctan}(t)]_0^1 = \frac{\pi}{4}$. De plus, pour $x > 0, \forall t \geq 0, 0 \leq e^{-(1+t^2)x} \leq e^{-x}$

et $\frac{1}{1+t^2} \leq 1$, donc $0 \leq f(x) \leq \int_0^1 e^{-x} dt = e^{-x}$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} e^{-x} = 0$ donc, par encadrement, $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = 0$.

b. Comme la fonction $t \mapsto e^{-t^2}$ est continue sur \mathbb{R} , la fonction $h : x \mapsto \int_0^x e^{-t^2} dt$ est de classe C^1 sur \mathbb{R} d'après le théorème fondamental de l'intégration et $h'(x) = e^{-x^2}$. De plus, d'après **a.**, g est de classe C^1 sur \mathbb{R}_+ avec $g'(x) = 2xf'(x^2)$. Ainsi, la fonction $\alpha : x \mapsto g(x) + h(x)^2$ est de classe C^1 sur \mathbb{R}_+ par opérations et $\forall x \geq 0, \alpha'(x) = 2xf'(x^2) + 2h'(x)h(x) = -2x \int_0^1 e^{-(1+t^2)x^2} dt + 2e^{-x^2} \int_0^x e^{-t^2} dt$. Si $x = 0, \alpha'(0) = 0$ et, si $x > 0$, on a $\alpha'(x) = -2e^{-x^2} \int_0^1 e^{-t^2x^2} x dt + 2e^{-x^2} \int_0^x e^{-t^2} dt = 2e^{-x^2} \left(\int_0^x e^{-t^2} dt - \int_0^1 e^{-t^2x^2} x dt \right)$. Or par le changement de variable $u = xt$, il est clair que $\int_0^x e^{-t^2} dt = \int_0^1 e^{-t^2x^2} x dt$. Ainsi, $\forall x \in \mathbb{R}_+, \alpha'(x) = 0$. Comme $\alpha' = 0$ sur l'intervalle \mathbb{R}_+ , il existe $C \in \mathbb{R}$ telle que $\forall x \in \mathbb{R}_+, \alpha(x) = g(x) + h(x)^2 = C \geq 0$. Comme $h(0) = 0$, on en déduit $C = g(0) = f(0) = \frac{\pi}{4}$ d'après **a.**

Comme f est une fonction positive, $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = \sqrt{f(x)^2} = \sqrt{\frac{\pi}{4} - g(x)}$. De plus $\lim_{x \rightarrow +\infty} g(x) = 0$ ainsi, on a la valeur de l'intégrale de GAUSS, $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = \frac{\sqrt{\pi}}{2}$ qu'on note $\int_0^{+\infty} e^{-t^2} dt = \frac{\sqrt{\pi}}{2}$.

15.11 a. Pour un réel x , la fonction $h_x : t \mapsto \frac{e^{-tx}}{1+t^2}$ est positive et continue sur \mathbb{R}_+ .

- Si $x < 0$, on a $\lim_{t \rightarrow +\infty} h_x(t) = +\infty$ donc h_x n'est pas intégrable sur \mathbb{R}_+ .
- Si $x = 0, h_0(t) = \frac{1}{1+t^2}$ donc h_0 est intégrable sur \mathbb{R}_+ car une primitive de h_0 est Arctan qui admet une limite finie en $+\infty$.
- Si $x > 0, h_x(t) = o\left(\frac{1}{t^2}\right)$ ou $h_x(t) = o(e^{-tx})$ donc h_x est intégrable sur \mathbb{R}_+ par comparaison aux intégrales de référence.

Ainsi, le domaine de définition de la fonction f vaut $D = \mathbb{R}_+$.

b. Soit $h : \mathbb{R}_+^* \times \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $h(x, t) = \frac{e^{-tx}}{1+t^2}$.

(H₁) Pour $t \in \mathbb{R}_+$, la fonction $x \mapsto h(x, t)$ est de classe C^2 sur \mathbb{R}_+^* .

(H₂) Pour $x > 0$, la fonction $h_x : t \mapsto h(x, t)$ est continue et intégrable sur \mathbb{R}_+ (voir ci-dessus). De

plus, la fonction $t \mapsto \frac{\partial h}{\partial x}(x, t) = -\frac{te^{-tx}}{1+t^2}$ est continue et intégrable sur \mathbb{R}_+ car $\frac{\partial h}{\partial x}(x, t) \underset{+\infty}{=} o(e^{-tx})$.

Enfin, $t \mapsto \frac{\partial^2 h}{\partial x^2}(x, t) = \frac{t^2 e^{-tx}}{1+t^2}$ est continue sur \mathbb{R}_+ .

(H₃) Pour $a > 0$ et $(x, t) \in [a; +\infty[\times \mathbb{R}_+$, on a la majoration $\left| \frac{\partial^2 h}{\partial x^2}(x, t) \right| \leq \frac{t^2 e^{-at}}{1+t^2} \leq e^{-at} = \varphi_a(t)$ et la fonction φ_a est continue et intégrable sur \mathbb{R}_+ .

Ainsi, par théorème, la fonction f est de classe C^2 sur \mathbb{R}_+^* et $f''(x) = \int_0^{+\infty} \frac{t^2 e^{-tx}}{1+t^2} dt$ par LEIBNIZ. Par conséquent, $f''(x) + f(x) = \int_0^{+\infty} \left(\frac{t^2 e^{-tx}}{1+t^2} + \frac{e^{-tx}}{1+t^2} \right) dt = \int_0^{+\infty} e^{-xt} dt = \frac{1}{x}$.

c. Les fonctions $u : t \mapsto \sin(t)$ et $v : t \mapsto \frac{1}{t}$ sont de classe C^1 sur $[1; +\infty[$ et $\lim_{t \rightarrow +\infty} u(t)v(t) = 0$ donc la nature de $\int_1^{+\infty} \frac{\cos(t)}{t} dt$ est la même, par intégration par parties, que celle de $\int_1^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t^2} dt$. Or $\frac{\sin(t)}{t^2} \underset{+\infty}{=} O\left(\frac{1}{t^2}\right)$ donc $t \mapsto \frac{\sin(t)}{t^2}$ est intégrable sur $[1; +\infty[$ donc $\int_1^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t^2} dt$ converge, ainsi $\int_1^{+\infty} \frac{\cos(t)}{t} dt$ converge aussi. De même, $u : t \mapsto 1 - \cos(t)$ et $v : t \mapsto \frac{1}{t}$ sont de classe C^1 sur \mathbb{R}_+^* avec $\lim_{t \rightarrow 0^+} u(t)v(t) = \lim_{t \rightarrow +\infty} u(t)v(t) = 0$, donc $\int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt$ converge car elle est de même nature que $\int_0^{+\infty} \frac{1 - \cos(t)}{t^2} dt$ et $\lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{1 - \cos(t)}{t^2} = \frac{1}{2}$ et $\frac{1 - \cos(t)}{t^2} \underset{+\infty}{=} O\left(\frac{1}{t^2}\right)$. On en déduit que g est bien définie sur \mathbb{R}_+^* .

d. Comme les fonctions $t \mapsto \frac{\cos(t)}{t}$ et $t \mapsto \frac{\sin(t)}{t}$ sont continues sur \mathbb{R}_+^* et que pour tout $x > 0$, on a $\int_x^{+\infty} \frac{\cos(t)}{t} dt = \int_1^{+\infty} \frac{\cos(t)}{t} dt - \int_1^x \frac{\cos(t)}{t} dt$ et $\int_x^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt = \int_1^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt - \int_1^x \frac{\sin(t)}{t} dt$, il vient $g'(x) = \frac{\cos(x)\sin(x)}{x} - \left(\int_x^{+\infty} \frac{\cos(t)}{t} dt \right) \cos(x) - \frac{\sin(x)\cos(x)}{x} - \left(\int_x^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt \right) \sin(x)$ par le théorème fondamental de l'intégration donc $g'(x) = -\left(\int_x^{+\infty} \frac{\cos(t)}{t} dt \right) \cos(x) - \left(\int_x^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt \right) \sin(x)$. De même, g' est de classe C^1 sur \mathbb{R}_+^* et $g''(x) = \frac{\cos^2(x)}{x} + \left(\int_x^{+\infty} \frac{\cos(t)}{t} dt \right) \sin(x) + \frac{\sin^2(x)}{x} - \left(\int_x^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt \right) \cos(x)$ donc $g''(x) = \frac{1}{x} - g(x)$ car $\cos^2(x) + \sin^2(x) = 1$. Par conséquent, g est de classe C^2 sur \mathbb{R}_+^* et solution sur \mathbb{R}_+^* de (E) : $y'' + y = \frac{1}{x}$.

e. $h = f - g$ est C^2 par opérations et $h''(x) = f''(x) - g''(x) = -f(x) + \frac{1}{x} + g(x) - \frac{1}{x} = -(f - g)(x) = -h(x)$ donc $h'' + h = 0$ sur \mathbb{R}_+^* . On sait qu'alors $\exists(A, B) \in \mathbb{R}^2, \forall x > 0, h(x) = A \cos(x) + B \sin(x) = \sqrt{A^2 + B^2} \cos(x + \theta)$. Or $0 \leq f(x) \leq \int_0^{+\infty} e^{-tx} dt = \frac{1}{x}$ car $0 \leq \frac{1}{1+t^2} \leq 1$. Par encadrement, on a donc $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = 0$. En tant que "reste" d'intégrales convergentes, on a $\lim_{x \rightarrow +\infty} \int_x^{+\infty} \frac{\cos(t)}{t} dt = \lim_{x \rightarrow +\infty} \int_x^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt = 0$ donc, comme \cos et \sin sont bornées, on a aussi $\lim_{x \rightarrow +\infty} g(x) = 0$. Ainsi, $\lim_{x \rightarrow +\infty} h(x) = 0$ ce qui impose $\sqrt{A^2 + B^2} = 0$ donc $A = B = 0$. On déduit donc $f = g$ du fait que $h = 0$.

f. Avec les notations de la question b., comme $\forall x \in \mathbb{R}_+ \times \mathbb{R}_+, |h(x, t)| \leq \frac{1}{1+t^2} = \psi(t)$ et que ψ est intégrable sur \mathbb{R}_+ , la fonction f est continue sur \mathbb{R}_+ par continuité sous le signe somme car $x \mapsto h(x, t)$ est continue sur \mathbb{R}_+ . Ainsi, $f(0) = [\text{Arctan}(t)]_0^{+\infty} = \frac{\pi}{2} = \lim_{x \rightarrow 0^+} f(x)$.

En écrivant $\int_x^{+\infty} \frac{\cos(t)}{t} dt = \int_1^{+\infty} \frac{\cos(t)}{t} dt + \int_x^1 \frac{\cos(t)}{t} dt = \int_1^{+\infty} \frac{\cos(t)}{t} dt + \int_x^1 \frac{\cos(t) - 1}{t} dt + \int_x^1 \frac{1}{t} dt$,

comme $\int_x^1 \frac{\cos(t) - 1}{t} dt = O(1)$ car $t \mapsto \frac{\cos(t) - 1}{t}$ est bornée sur \mathbb{R}_+ , on trouve $\int_x^{+\infty} \frac{\cos(t)}{t} dt \sim -\ln(x)$.

Ainsi, $\lim_{x \rightarrow 0^+} g(x) = I = \int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt = \lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = f(0) = \frac{\pi}{2}$. Avec l'intégration par parties de $\mathbf{c.}$, on a

la relation $\int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt = \int_0^{+\infty} \frac{1 - \cos(t)}{t^2} dt = \int_0^{+\infty} \frac{2 \sin^2(t/2)}{t^2} dt$. On pose $t = 2u$ dans cette dernière

intégrale, facile à justifier, et on a $\int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt = \int_0^{+\infty} \frac{2 \sin^2(u)}{4u^2} (2du) = \int_0^{+\infty} \frac{\sin^2(t)}{t^2} dt = \frac{\pi}{2}$.

15.12 a. Si $x \in \mathbb{R}$, $g_x : t \mapsto \frac{t^3 e^{-xt}}{\sqrt{1+t^4}}$ est positive et continue sur \mathbb{R}_+ et $g_x(t) \underset{+\infty}{\sim} t e^{-xt}$. Traitons deux cas :

- si $x \leq 0$, $\lim_{t \rightarrow +\infty} t e^{-xt} = +\infty$ donc g_x n'est pas intégrable sur \mathbb{R}_+ et $f(x)$ n'existe pas.
- si $x > 0$, par croissances comparées, $g_x(t) \underset{+\infty}{\sim} t e^{-xt} = o\left(\frac{1}{t^2}\right)$ donc, par RIEMANN, g_x est intégrable sur \mathbb{R}_+ et $f(x)$ existe.

Par conséquent, le domaine de définition D de f vaut $D = \mathbb{R}_+^*$. Pour $0 < x < y$, on a $\forall t \in \mathbb{R}_+$, $e^{-xt} \geq e^{-yt}$ donc $g_x(t) \geq g_y(t)$ et, par croissance de l'intégrale, $f(x) \geq f(y)$. Ainsi, f est décroissante sur \mathbb{R}_+^* .

b. Soit $g : \mathbb{R}_+^* \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $g(x, t) = \frac{t^3 e^{-xt}}{\sqrt{1+t^4}}$ de sorte que $f(x) = \int_0^{+\infty} g(x, t) dt$.

(H₁) Pour $t \geq 0$, la fonction $x \mapsto g(x, t)$ est de classe C^1 sur \mathbb{R}_+^* .

(H₂) Pour $x > 0$, la fonction $g_x : t \mapsto g(x, t)$ est continue et intégrable sur \mathbb{R}_+ (on vient de le voir) et la fonction $t \mapsto \frac{\partial g}{\partial x}(x, t) = \frac{-t^4 e^{-xt}}{\sqrt{1+t^4}}$ est continue sur \mathbb{R}_+ .

(H₃) Pour $a > 0$, $(x, t) \in [a; +\infty[\times \mathbb{R}_+$, $\left| \frac{\partial g}{\partial x}(x, t) \right| = \frac{t^4 e^{-xt}}{\sqrt{1+t^4}} \leq t^2 a^{-at} = \varphi_a(t)$ avec φ_a qui est continue et intégrable sur \mathbb{R}_+ car $a > 0$.

Ainsi, par le théorème de dérivation sous le signe somme, f est de classe C^1 sur \mathbb{R}_+^* et, avec la formule de LEIBNIZ, $\forall x > 0$, $f'(x) = - \int_0^{+\infty} \frac{t^4 e^{-xt}}{\sqrt{1+t^4}} dt$. Pour $0 < x < y$, on a $\forall t \in \mathbb{R}_+$, $e^{-xt} \geq e^{-yt}$ ce qui donne

$\frac{\partial g}{\partial x}(x, t) \leq \frac{\partial g}{\partial x}(y, t)$ et, par croissance de l'intégrale, $f'(x) \leq f'(y)$. Ainsi, f' est croissante sur \mathbb{R}_+^* . La fonction f est donc une fonction convexe sur \mathbb{R}_+^* .

c. On peut utiliser le théorème de convergence dominée à paramètre continu mais, plus élémentairement, on majore $0 \leq f(x) \leq \int_0^{+\infty} t e^{-xt} dt = \left[-\frac{t e^{-xt}}{x} \right]_0^{+\infty} + \int_0^{+\infty} \frac{e^{-xt}}{x} dt = \left[-\frac{e^{-xt}}{x^2} \right]_0^{+\infty} = \frac{1}{x^2}$ par une intégration par parties avec $u : t \mapsto t$ et $v : t \mapsto -\frac{e^{-xt}}{x}$ qui sont C^1 sur \mathbb{R}_+ . Par encadrement, $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = 0$.

d. La fonction $t \mapsto t^3 e^{-xt}$ est continue sur \mathbb{R}_+ et $t^3 e^{-xt} = o\left(\frac{1}{t^2}\right)$ par croissances comparées car $x > 0$.

Ainsi, $g(x)$ existe. On peut procéder à trois intégrations par parties successives (pour passer de t^3 à t^0) ou, plus simple, poser $t = \frac{u}{x} = \varphi(u)$ avec φ qui est une bijection C^1 strictement croissante de \mathbb{R}_+ dans \mathbb{R}_+ et

$$\text{avoir } g(x) = \int_0^{+\infty} \frac{u^3}{x^4} e^{-u} du = \frac{1}{x^4} \Gamma(4) = \frac{3!}{x^4} = \frac{6}{x^4}.$$

Pour $x > 0$, par linéarité de l'intégrale, on a $|f(x) - g(x)| = \left| \int_0^{+\infty} \left(\frac{t^3 e^{-xt}}{\sqrt{1+t^4}} - t^3 e^{-xt} \right) dt \right|$ qu'on écrit aussi

$$|f(x) - g(x)| = \int_0^{+\infty} t^3 e^{-xt} \left(1 - \frac{1}{\sqrt{1+t^4}} \right) dt = \int_0^{+\infty} t^3 e^{-xt} \left(\frac{\sqrt{1+t^4} - 1}{\sqrt{1+t^4}} \right) dt \text{ et, avec la quantité conjuguée,}$$

$|f(x) - g(x)| = \int_0^{+\infty} t^3 e^{-xt} \left(\frac{(1+t^4) - 1}{\sqrt{1+t^4}(1+\sqrt{1+t^4})} \right) dt = \int_0^{+\infty} t^7 e^{-xt} \left(\frac{1}{\sqrt{1+t^4}(1+\sqrt{1+t^4})} \right) dt$. Or on minore $\forall t \geq 0$, $\sqrt{1+t^4}(1+\sqrt{1+t^4}) \geq 1$ donc $|f(x) - g(x)| \leq \int_0^{+\infty} t^7 e^{-xt} dt = \frac{\Gamma(8)}{x^8} = \frac{7!}{x^8}$ comme ci-dessus.

On a donc $f(x) - g(x) \underset{+\infty}{=} O\left(\frac{1}{x^8}\right) \underset{+\infty}{=} o\left(\frac{1}{x^4}\right) \underset{+\infty}{=} o(g(x))$, ce qui prouve que $f(x) \underset{+\infty}{\sim} g(x) = \frac{6}{x^4}$.

e. Pour $x \in]0; 1[$, par CHASLES, $f(x) = \int_0^{1/x} g(x, t) dt + \int_{1/x}^{+\infty} g(x, t) dt \geq \int_{1/x}^{+\infty} g(x, t) dt$. Or on peut minorer $\int_{1/x}^{+\infty} g(x, t) dt = \int_{1/x}^{+\infty} \frac{t^3 e^{-xt}}{\sqrt{1+t^4}} dt \geq \int_{1/x}^{+\infty} \frac{t^3 e^{-xt}}{\sqrt{2}t^2} dt = \frac{1}{\sqrt{2}} \int_{1/x}^{+\infty} t e^{-xt} dt$ car $\sqrt{1+t^4} \leq 2t^2$ puisque si $t > \frac{1}{x}$,

comme $x < 1$, on a $t \geq 1$ donc $1 \leq t^4 \iff 1+t^4 \leq 2t^4 \iff \sqrt{1+t^4} \leq \sqrt{2}t^2$. On a donc la minoration effective $\int_{1/x}^{+\infty} g(x, t) dt \geq \frac{1}{\sqrt{2}} \left[-t \frac{e^{-xt}}{x} \right]_{1/x}^{+\infty} + \frac{1}{\sqrt{2}} \int_{1/x}^{+\infty} \frac{e^{-xt}}{x} dt = \frac{1}{\sqrt{2}ex^2} + \frac{1}{\sqrt{2}} \left[-\frac{e^{-xt}}{x^2} \right]_{1/x}^{+\infty} = \frac{\sqrt{2}}{ex^2}$. Comme

$\lim_{x \rightarrow 0^+} \frac{\sqrt{2}}{ex^2} = +\infty$, par encadrement, on obtient finalement $\lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = +\infty$.

En posant $t = \frac{u}{x} = \varphi(u)$ pour $x > 0$, comme φ est de classe C^1 , strictement croissante et bijective de \mathbb{R}_+ dans \mathbb{R}_+ , $f(x) = \int_0^{+\infty} \frac{u^3 e^{-u}}{x^4 \sqrt{1+(u/x)^4}} du$ donc, en posant $h(x, u) = \frac{u^3 e^{-u}}{\sqrt{u^4 + x^4}}$, on a $x^2 f(x) = \int_0^{+\infty} h(x, u) du$:

(H₁) Pour tout $u \in \mathbb{R}$, on a $\lim_{x \rightarrow 0^+} h(x, u) = \ell(u) = ue^{-u}$.

(H₂) Pour tout $x \in \mathbb{R}_+^*$, la fonction $u \mapsto h(x, u)$ est continue par morceaux sur \mathbb{R}_+ et ℓ l'est aussi.

(H₃) Pour tout $x \in \mathbb{R}_+^*$ et $u \in \mathbb{R}_+$, $|h(x, u)| = \frac{u^3 e^{-u}}{\sqrt{u^4 + x^4}} \leq \frac{u^3 e^{-u}}{\sqrt{u^4}} = \ell(u)$ et la fonction ℓ est continue

et intégrable sur \mathbb{R}_+ car $\ell(u) \underset{+\infty}{=} o\left(\frac{1}{u^2}\right)$.

Par le théorème de convergence dominée à paramètre continu, $\lim_{x \rightarrow 0^+} x^2 f(x) = \int_0^{+\infty} \ell(u) du = \int_0^{+\infty} ue^{-u} du$ donc $\lim_{x \rightarrow 0^+} x^2 f(x) = \Gamma(2) = 1! = 1$. Ainsi, on a même l'équivalent $f(x) \underset{0}{\sim} \frac{1}{x^2}$.

15.13 a. Pour $x \in \mathbb{R}$, $f_x : t \mapsto \frac{\text{Arctan}(xt)}{t(1+t^2)}$ est continue sur $]0; +\infty[$ si on la prolonge en posant $f_x(0) = x$ en 0 car

$\text{Arctan}(xt) \underset{0}{\sim} xt$ si $x \neq 0$. De plus, $f_x(t) \underset{+\infty}{=} O\left(\frac{1}{t^3}\right)$ car Arctan est bornée donc f_x est intégrable sur \mathbb{R}_+ par comparaison aux intégrales de RIEMANN ($3 > 1$). Ainsi, g est définie sur \mathbb{R} et g est impaire car Arctan l'est.

b. Soit $f : \mathbb{R} \times \mathbb{R}_+^* \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $f(x, t) = \frac{\text{Arctan}(xt)}{t(1+t^2)}$.

(H₁) Pour $t > 0$, la fonction $x \mapsto f(x, t)$ est de classe C^1 sur \mathbb{R} et $\frac{\partial f}{\partial x}(x, t) = \frac{1}{(1+x^2 t^2)(1+t^2)}$.

(H₂) Pour $x \in \mathbb{R}$, la fonction $f_x : t \mapsto f(x, t)$ est continue et intégrable sur \mathbb{R}_+^* (déjà vu).

(H₃) Pour $x \in \mathbb{R}$ et $t > 0$, $\left| \frac{\partial f}{\partial x}(x, t) \right| = \left| \frac{1}{(1+x^2 t^2)(1+t^2)} \right| \leq \varphi(t) = \frac{1}{1+t^2}$ et φ est intégrable sur \mathbb{R}_+^* .

Par le théorème de dérivation sous le signe somme, g est C^1 sur \mathbb{R} et $\forall x \in \mathbb{R}$, $g'(x) = \int_0^{+\infty} \frac{dt}{(1+x^2 t^2)(1+t^2)}$.

c. Si $x \neq \pm 1$ et $t \in \mathbb{R}$, $\frac{x^2}{(x^2-1)(1+x^2 t^2)} + \frac{1}{(1-x^2)(1+t^2)} = \frac{x^2(1+t^2) - (1+x^2 t^2)}{(x^2-1)(1+t^2)(1+x^2 t^2)}$ en réduisant au même dénominateur, $\frac{x^2}{(x^2-1)(1+x^2 t^2)} + \frac{1}{(1-x^2)(1+t^2)} = \frac{x^2-1}{(x^2-1)(1+t^2)(1+x^2 t^2)} = \frac{1}{(1+t^2)(1+x^2 t^2)}$.

d. Si on prend $x \geq 0$ et $x \neq 1$, d'après c., $g'(x) = \int_0^{+\infty} \left(\frac{x^2}{(x^2-1)(1+x^2 t^2)} + \frac{1}{(1-x^2)(1+t^2)} \right) dt$ donc $g'(x) = \frac{x}{x^2-1} \left[\text{Arctan}(xt) \right]_0^{+\infty} + \frac{1}{(1-x^2)} \left[\text{Arctan}(t) \right]_0^{+\infty}$ et, comme $\lim_{t \rightarrow +\infty} \text{Arctan}(xt) = \frac{\pi}{2}$, cela donne

$g'(x) = \frac{x\pi}{2(x^2-1)} + \frac{\pi}{2(1-x^2)} = \frac{(x-1)\pi}{2(x^2-1)} = \frac{\pi}{2(1+x)}$. Comme la fonction g' est continue en 1 d'après **b.**, on a $g'(1) = \lim_{x \rightarrow 1} g'(x) = \frac{\pi}{4} = \frac{\pi}{2(1+1)}$ donc $\forall x \in \mathbb{R}_+$, $g'(x) = \frac{\pi}{2(1+x)}$. Comme \mathbb{R}_+ est un intervalle, il existe $\lambda \in \mathbb{R}$ telle que $\forall x \in \mathbb{R}_+$, $g(x) = \frac{\pi \ln(1+x)}{2} + \lambda$. Or $g(0) = 0$ donc $\forall x \in \mathbb{R}_+$, $g(x) = \frac{\pi \ln(1+x)}{2}$.
 Par imparité de F , on a $\forall x \in \mathbb{R}_-$, $g(x) = -g(-x) = -\frac{\pi \ln(1-x)}{2}$ d'après **d.**

15.14 Pour $x \in \mathbb{R}$, la fonction $h_x : t \mapsto e^{-t} \frac{\sin(xt)}{t}$ est continue sur \mathbb{R}_+^* , prolongeable par continuité en 0 en posant $h_x(0) = x$ car $\sin(xt) = xt + o(t)$ donc $h_x(t) = x + o(1)$ et $h_x(t) = o(e^{-t})$ donc h_x est intégrable sur \mathbb{R}_+^* par comparaison à des intégrales de référence. Ainsi, la fonction φ est définie sur \mathbb{R} .

Soit l'application $f : \mathbb{R} \times \mathbb{R}_+^* \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $f(x, t) = e^{-t} \frac{\sin(xt)}{t}$.

(H₁) Pour tout $t > 0$, $x \mapsto f(x, t)$ est de classe C^1 sur \mathbb{R} .

(H₂) Pour tout $x \in \mathbb{R}$, $h_x : t \mapsto f(x, t)$ est continue et intégrable sur \mathbb{R}_+^* (on vient de le voir) et $t \mapsto \frac{\partial f}{\partial x}(x, t) = \cos(xt)e^{-t}$ est continue sur \mathbb{R}_+^* .

(H₃) $\forall (x, t) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}_+^*$, $\left| \frac{\partial f}{\partial x}(x, t) \right| = |\cos(xt)|e^{-t} \leq e^{-t} = \psi(t)$ et ψ est intégrable sur \mathbb{R}_+^* .

Par le théorème de dérivation sous le signe somme, φ est de classe C^1 sur \mathbb{R} et, avec la formule de LEIBNIZ, il vient $\varphi'(x) = \int_0^{+\infty} \cos(xt)e^{-t} dt = \operatorname{Re} \left(\int_0^{+\infty} e^{ixt-t} dt \right) = \operatorname{Re} \left(\frac{1}{1-ix} \right) = \frac{1}{1+x^2}$. Comme \mathbb{R} est un intervalle, $g'(x) = \frac{1}{1+x^2}$ implique l'existence de $C \in \mathbb{R}$ tel que $\forall x \in \mathbb{R}$, $g(x) = C + \operatorname{Arctan}(x)$. Or $g(0) = 0$, d'ailleurs g est clairement impaire, donc $C = 0$ et $\forall x \in \mathbb{R}$, $g(x) = \operatorname{Arctan}(x)$.

15.15 a. Clairement, la fonction f_x est continue sur $]0; 1[$ et elle est de signe constant sur $]0; 1[$: f_x est positive si $x < 0$ et f_x est négative si $x > 0$. De plus, si $x \neq 0$, comme $t^x - 1 = e^{x \ln(t)} - 1$ et que $\lim_{t \rightarrow 1^-} \ln(t) = 0$, on a $t^x - 1 \underset{1^-}{\sim} x \ln(t)$ donc $f_x(t) \underset{1^-}{\sim} x$ donc f_x se prolonge par continuité en 1 en posant $f_x(1) = x$. Ainsi, la fonction f_x est toujours intégrable sur le segment $\left[\frac{1}{2}; 1 \right]$.

• Si $x = 0$, alors $f_0 = 0$ donc f_0 est intégrable sur $]0; 1]$.

• Si $x > 0$, $f_x(t) \underset{0}{\sim} -\frac{1}{\ln(t)}$ et $\lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{1}{\ln(t)} = 0$ donc f_x se prolonge par continuité en 0 en posant $f_x(0) = 0$. f_x est donc intégrable car elle se prolonge en une fonction continue sur le segment $[0; 1]$.

• Si $x < 0$, $f_x(t) \underset{0}{\sim} \frac{1}{t^{-x} \ln(t)}$ donc $f_x(t) \underset{0}{=} o\left(\frac{1}{t^{-x}}\right)$ car $\lim_{t \rightarrow 0^+} \ln(t) = -\infty$ et, d'après RIEMANN, f_x est

intégrable sur $]0; 1]$ car $-x < 1$.

Ainsi, f_x est intégrable sur $]0; 1]$ pour tout réel $x \in \mathbb{D}$.

b. Soit $g : \mathbb{D} \times]0; 1[\rightarrow \mathbb{R}$ définie par $g(x, t) = \frac{t^x - 1}{\ln(t)}$. Alors :

(H₁) $\forall t \in]0; 1[$, la fonction $x \mapsto g(x, t)$ est de classe C^1 sur \mathbb{D} .

(H₂) $\forall x \in \mathbb{D}$, la fonction $f_x : t \mapsto g(x, t)$ est continue et intégrable sur $]0; 1[$ (on vient de le voir) et $t \mapsto \frac{\partial g}{\partial x}(x, t) = t^x$ est continue sur $]0; 1[$.

(H₃) Soit $a \in \mathbb{D}$, $\forall (x, t) \in [a; +\infty[\times]0; 1[$, $\left| \frac{\partial g}{\partial x}(x, t) \right| = t^x \leq t^a = \varphi_a(t)$ et φ_a intégrable sur $]0; 1[$.

Par le théorème de dérivation sous le signe somme, f est C^1 sur \mathbb{D} et $\forall x > -1$, $f'(x) = \int_0^1 t^x dt = \frac{1}{x+1}$.

Comme \mathbb{D} est un intervalle et que $f(0) = 0$, en intégrant, on a donc $\forall x > -1$, $f(x) = \ln(1+x)$.